

MSSNDCLRCQ
Meessen De Clercq

ELLEN HARVEY
What is missing ?

6 juin – 12 juillet 2014

2a Rue de l'Abbaye B 1000 Bruxelles
meessendeclercq.com

La deuxième exposition d'Ellen Harvey (° 1967) à la galerie est composée, dans la **salle de droite**, de *Pillar-Builder Archive*, une installation de milliers de cartes postales représentant des bâtiments classiques et néo-classiques stylistiquement très proches. L'organisation et la classification suivent une logique formelle qui fait se juxtaposer d'authentiques bâtiments de l'Antiquité tels que le Parthénon d'Athènes ou la Maison Carrée à Nîmes à des constructions insipides du siècle dernier. Cette architecture néo-classique a littéralement envahi l'urbanisme mondial au point qu'il devient presque impossible de différencier par exemple un bâtiment de Cleveland d'un autre de Vilnius. Dupliquer l'héritage artistique de l'Antiquité gréco-romaine a permis aux gouvernements bâtisseurs d'affirmer ordre et pouvoir et de rationaliser la pensée tout en gommant toute velléité de fantaisie architecturale. A cet égard, il est intéressant de remarquer que la fonction de ces bâtiments semble interchangeable à souhait. On recense dans cette constellation de cartes : temples, églises, bibliothèques, synagogues, musées, stades, palais de justice, théâtres, monuments fascistes, parlements,... Faisant face à cette architecture étatique banale, Ellen Harvey a placé des peintures de ruines qui semblent montrer l'inéluctable qui attend toute construction humaine. Les ruines ont ceci de particulier qu'elles racontent la part cachée, inconnue d'une ville ou d'une civilisation. Elles reflètent un état passé qui nous est occulté. Le thème du labyrinthe est également évoqué et souligne la perte de repères et la multiplicité de choix pour se diriger dans l'espace. L'usage du miroir dans plusieurs œuvres joue aussi sur l'idée kaléidoscopique d'une appréciation du monde et sur sa mise en abîme. Une œuvre mène à l'autre et le visiteur découvre dans la **salle de gauche** une œuvre fragmentée comme un puzzle mal reconstitué. Les miroirs en forme d'ellipse reflètent l'espace de la galerie tout en occultant le sujet même de la peinture. Le trouble visuel est d'autant plus grand qu'Harvey a peint une composition en damier, alternant éléments figuratifs et abstraits. Cet attrait pour le trouble optique se retrouve dans *Looking-Glass iPad, Kindle & Nook* composée de trois « e-readers » (tablettes numériques) de marques différentes figées à la première page d'*Alice au Pays des Merveilles*. Non seulement Harvey a gravé cette page sur une surface réfléchissante mais elle a inversé le sens de lecture, ce qui nous place de facto de l'autre côté du miroir... Un autre trouble optique est visible avec *TV Stone Mountain* qui associe un paysage de montagne peint et une ulexite, pierre transparente, appelée aussi aux USA « TV stone ». L'effet agrandisseur que cette pierre procure trouve un écho dans *Inside Out Mirror Balls*, un diptyque peint qui montre un réel déformé. L'humour indéniable qui parcourt tout le travail d'Harvey est manifeste dans *Mushroom Landscape with Mushroom Clouds*, une œuvre constituée de champignons séchés et traditionnellement utilisés par des peintres amateurs comme supports pour représenter des paysages. Prolongeant cette tradition, Harvey se contente de les peindre en blanc et de livrer une version onirique de nuages qui révèlent leur côté terrestre inattendu.

Ellen Harvey vit à New York. Ses dernières expositions muséales personnelles se sont tenues à la Corcoran Gallery of Art (Washington), Bass Museum (Miami), Center for Contemporary Art (Varsovie), Whitney Museum (New York). Elle a également participé à l'exposition inaugurale du Turner Contemporary en Grande-Bretagne en 2011 et son travail fut montré à la Whitney Biennial en 2008.